

du gouvernement pour les mettre à la porte sans plus de cérémonies. On les jette sur un vaisseau pour les transporter à Trinidad où elles s'arrangeront comme elles le pourront. Trois prêtres, expulsés comme elles, se trouvaient sur le même vaisseau ; ils exercent encore le ministère curial dans Trinidad. Ces filles ne nous ont paru rien moins que des saintes. La supérieure n'a pas voulu nous parler, tout le temps de notre visite, autrement qu'à genoux. De douze qu'elles étaient, il n'y en a plus que huit, le ciel a ravi les quatre autres.

Je rencontre, par hasard, un M. V., qui veut bien me faire des compliments sur l'instruction que j'ai donnée dimanche dernier. Ce que j'ai dit surtout de la langue, de l'importance de conserver la sienne propre, a vivement fait impression dans l'esprit de ceux qui s'efforcent de réagir contre cette anglicisation que l'on poursuit si activement, et qu'on voudrait imposer aux habitants de toute origine.

Plus j'y réfléchis, et plus j'ai lieu de m'étonner que l'autorité religieuse ne voie pas la sauvegarde de la foi de ce peuple, dans la conservation de sa langue.

Nous n'avons que trop d'exemples de ces apostasies dans nos frères de la république voisine pour nous confirmer dans cette croyance. Quand les enfants des Dubois, Boisvert, Lajeunesse, Lebrun etc., ne sont plus que des *Wood, Greenwood, Young, Brown* etc., et ne peuvent se faire comprendre dans la langue de leurs parents, ils ne tardent pas à prendre les idées et les croyances de ceux dont ils ont déjà le langage. Et il n'y a rien là de bien surprenant. Peu instruits, et ne pouvant comprendre les instructions que donnent les prêtres de leur nationalité, ils n'entendent que des propos contraires à nos croyances, et finissent bientôt par mettre de côté les dogmes qu'ils ne possèdent souvent qu'imparfaitement, et qui restent le seul obstacle à la communauté d'idées et de sentiments avec les amis au milieu desquels ils vivent.

Mais si les supérieurs ecclésiastiques donnent ainsi la main au pouvoir civil pour faire disparaître le français, j'ai pu cons-